



# Tarascon-sur-Ariège

## Découvrir la vieille ville



Foire de la Saint-Michel - Tarascon-sur-Ariège - Pays de Foix Tarascon - jp.pomies@wanadoo.fr Mai 2013

L'Office de Tourisme des Pyrénées Ariégeoises espère que la découverte de la vieille ville de Tarascon vous aura intéressée.

**Nous vous souhaitons une excellente journée !**



*Contenu fourni par la commune de Tarascon et ses associations -  
Mise en page réalisée par Julien de l'Office de Tourisme des Pyrénées Ariégeoises*



**OFFICE DE TOURISME  
DES PYRENEES ARIEgeoises**  
[www.pyrenees-ariegeoises.com](http://www.pyrenees-ariegeoises.com)  
Tél. : 05 61 64 60 60



Pour obtenir un vaisseau plus vaste, les anciens transepts furent incorporés au chœur et une abside pentagonale à contreforts est construite. Tous les contreforts sont placés en entier à l'intérieur de la nef, sans saillie à l'extérieur. Le portail d'entrée à 2 voussures en arc brisé, a été imité des portails gothiques du XIIIe siècle mais a été refait au XVIIIe siècle en terre cuite. Cette porte était protégée par un porche en charpente ayant été réduit au XIXe siècle. Le chœur est meublé d'un grand retable du XVIIe siècle en bois doré, qui encadre cinq grandes toiles de l'école toulousaine. L'église est entièrement lambrissée de noyer.

L'édifice a été profondément remanié au XVIIIe siècle au moment des travaux menés à la suite des Guerres de Religion. Au XIXe siècle, six miracles auraient été relevés. La façade a été entièrement refaite en 1865 grâce aux dessins de l'ingénieur architecte, Viollet-le-Duc. Au fond à droite, deux vitraux très anciens du XIIIe siècle, ont pu être conservés et restaurés.

La chapelle fut classée Monument Historique le 5 juin 1846 sur ordre du préfet et du dernier roi français, Louis-Philippe. La petite statue de Notre-Dame de Sabart de style Renaissance, est fine et noble. La « Reine de la Victoire » écrase le serpent de son pied souverain. Elle fut solennellement couronnée le 7 juin 1954. Un hospice puis un couvent furent fondés à proximité qui sont aujourd'hui des bâtiments détruits.



**A retenir :** jardin et cimetière, pèlerinage du 8 septembre en honorant la Vierge

## ÉGLISE DE SABART

**Bonus** : sortie sud Tarascon axe N20 rond point de Sabart

La chapelle de Sabart, centre de la zone du Sabarthès, est mentionnée dans les textes anciens dès le IX<sup>e</sup> siècle comme étant un pôle ecclésial important. Initialement, elle était une paroisse durant le très haut Moyen Âge. Une bulle décrétée par le pape Honorius III en 1224 avait fait construire une chapelle et un centre de pèlerinage pour les chrétiens d'Occident. L'église fut d'ailleurs construite sur le site de la plus importante confluence de la haute vallée ariégeoise celle du Vicdessos avec l'Ariège.

La légende voudrait que ce sanctuaire de Sabart, remonte « au temps du grand Charlemagne » vers 778, alors qu'il est en fait plus ancien. Le roi puis empereur franc d'Occident dès 800, aurait dédié une chapelle à Notre-Dame de la Victoire pour la remercier des succès contre les Sarrasins (bataille sans doute légendaire). Une statue d'airain de la Vierge aurait été découverte et la chapelle construite sur le lieu même.

Au XV<sup>e</sup> siècle, l'édifice devient un lieu d'asile et d'hospitalité des fidèles et des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle et connaît son apogée durant le pontificat du pape Pie II. Deux annexes sont alors implantées : une à Tarascon-sur-Ariège, l'église Sainte-Quitterie et une seconde à Ussat-les-Bains, l'église Saint-Pierre.

La chapelle est de plan trapézoïdal, rénovée au XVI<sup>e</sup> siècle, à l'emplacement d'un édifice plus ancien, car il subsiste des vestiges du Xe-XI<sup>e</sup> siècles, par exemple la base des murs des deux côtés de l'entrée. Alors que la chapelle venait d'être achevée, elle fut dévastée en 1568 pendant les Guerres de Religion par la Ligue catholique et l'arrivée des Espagnols catholiques du roi Philippe II, puis en 1582. Elle fut pillée par les Espagnols et affectée au culte protestant en 1599.

## SOMMAIRE ET NUMÉROTATION DES LIEUX

<b>1 - Eglise Sainte-Quitterie.....</b>	<b>p.4</b>
<b>2 - Avenue de la République et quartier Saint-Roch.....</b>	<b>p.5</b>
<b>3 - Quai de l'Ariège et Pont-Vieux.....</b>	<b>p.6</b>
<b>4 - Rue du Barri.....</b>	<b>p.7</b>
<b>5 - Rue Naugé et Rue de la Tour.....</b>	<b>p.8</b>
<b>6 - Tour du Castella.....</b>	<b>p.9</b>
<b>7 - Vestiges et remparts du château de Lamothe.....</b>	<b>p.10</b>
<b>8 - Porte d'Espagne.....</b>	<b>p.11</b>
<b>9 - Eglise de la Daurade.....</b>	<b>p.12</b>
<b>10 - Place Garrigou .....</b>	<b>p.13</b>
<b>11 - Place et Tour Saint-Michel.....</b>	<b>p.14</b>
<b>12- Avenue François Laguerre.....</b>	<b>p.15</b>
<b>13 - Place des Consuls.....</b>	<b>p.16</b>
<b>14 - Porte Lacaussade.....</b>	<b>p.16</b>
<b>15 - Place Jean Jaurès.....</b>	<b>p.17</b>
<b>Bonus : Eglise de Sabart.....</b>	<b>p.18</b>

**Durée estimée** : environ 1 h 30 sans l'église de Sabart (rajouter une vingtaine de minutes à pied).

## 1- EGLISE SAINTE-QUITTERIE

L'église Sainte-Quitterie fut un temps située dans le quartier appelé anciennement « le barri du fond du pont » sur l'autre rive de l'Ariège, en rive gauche du pont. Une église est déjà mentionnée en 1224, mais on ignore où elle était ni la date à laquelle elle fut construite. D'après les sources historiques, l'église aurait été construite vers 1220. L'autorité ecclésiastique sur l'église dépend d'après la bulle papale du pape Honorius III des évêchés de Mirepoix et de Pamiers eux-mêmes sous le contrôle du puissant comté de Foix. Construite sur ordre du comte de Foix, Raymond-Roger II, l'église romane fut l'annexe de la chapelle Notre-Dame de Sabart à partir du XV<sup>e</sup> siècle.

En 1622, une inondation détruisit l'église avant sa reconstruction une année plus tard. L'église actuelle fut rebâtie en 1793 pendant la Révolution française et la chute fatale du roi Louis XVI. La fonction de l'église n'est plus que représentative de l'Etat car le clergé ne dispose plus de privilèges depuis le 4 août 1789.

Une des parties des matériaux de l'édifice, dont le tuf qui le recouvre, est issue d'une carrière du village de Verdun située à une dizaine de kilomètres à l'amont de Tarascon. Ce quartier fortement indépendant demanda en 1790 avec l'accord de la Commune de Paris à être séparé de la commune de Tarascon afin d'être constituée en municipalité distincte. Ceci ne dura pas très longtemps puisque le 10 avril 1791, le quartier-commune fut réuni une nouvelle fois à la ville sur décision de l'Assemblée nationale et du maire de Tarascon.

**A retenir :** façade romane, fronton, galerie picturale



## 15-PLACE JEAN JAURES

Jusqu'à la récente construction de la voie rapide, l'avenue de Foix de l'ancien faubourg Saint-Jacques était l'artère principale de la grande ville de Tarascon.

Bordée de nombreux commerces, elle est devenue au XIX<sup>e</sup> siècle la place Jean Jaurès sur décision politique du maire. Elle est également réputée pour son marché du mercredi.

Après votre découverte de la vieille ville de Tarascon et avant de terminer votre visite, n'oubliez pas de faire une halte à, l'église de Sabart se trouvant sur la route en direction de Vicdessos-Auzat.



## 13-PLACE DES CONSULS

Proche de l'ancienne place du Fournas, se trouve l'actuelle place des Consuls. Elle vivait au rythme des tâches agricoles.

Toute proche sur l'emplacement des anciens murs, fut construite la Halle aux Pommes de Terre au XIXe siècle. Les grandes foires du 8 mai et du 30 septembre animaient la vieille ville.

Anciennement, les consuls étaient les gestionnaires bourgeois de la ville et de ses droits, quoique sous l'autorité du seigneur, du XIIIe siècle à la Révolution française.



## 14-PORTE LACAUSSADE

C'est l'ancienne porte du Foirail.

Construite fin du XIIIe-début du XIVe siècles, « la Caussade » signifie la chaussée ou la route.

Devant son arc surbaissé au travers duquel apparaît une belle image de la fameuse Tour du Castella, vous pouvez marquer un arrêt pour en saisir son portrait .



## 2-AVENUE DE LA REPUBLIQUE ET QUARTIER SAINT-ROCH

La rue de la République est l'une des principales rues commerçantes de la ville, abritant une majorité de commerces, dans le quartier du bout du pont. A proximité du centre-ville au quartier Saint-Roch, le 12 mai 1757, la ville dont sa population était décimée par la peste, décida de construire une chapelle dédiée à Saint-Roch sur l'impulsion du Premier ministre du roi Louis XV, le Cardinal de Fleury. Saint Roch étant un saint très populaire, patron des chirurgiens, apothicaires, fripiers, cardeurs et aussi protecteur des animaux qui avaient survécu à la peste, toujours invoqué lors de ces épidémies. On construisit plus tard, une chapelle à l'emplacement d'un oratoire en passe d'abandon. Elle fut détruite dans les années 1973 à l'occasion des travaux d'agrandissement de la route nationale.

**A retenir** : rue commerçante



### 3-QUAI DE L'ARIEGE ET PONT-VIEUX

À la suite des accords de franchise écrits en 1216, la ville de Tarascon se développa très vite. Le comte de Foix, Raymond-Roger, seigneur du lieu, donna l'autorisation aux habitants d'installer ses étals devant les portes afin de mieux garantir sa puissance suzeraine sur Tarascon et la sécurité de ses sujets. L'ensemble de ces actes furent confirmés dès 1304 après la mort du comte Roger-Bernard III, l'un des plus puissants seigneurs fuxéens. Ces franchises permettaient de prélever localement et plusieurs fois un impôt destiné à l'entretien du pont. Les foires, dont les mentions apparaissent dans les textes en 1296, sur autorisation des consuls, ont également permis à la ville de se développer rapidement.

Le pont qui traverse l'Ariège a souvent été emporté par des inondations (on retrouve dans les textes anciens du XVIIIe siècle, qu'il existait un pont en bois). Il fut remplacé en 1729, par les Tarasconnais, par un pont de pierre sous les ordres du ministre royal Maurepas. En 1830, lors de la Restauration, on inaugura un nouveau grand pont à 3 arches beaucoup plus étendu que le pont précédent.

**A retenir** : bord de rivière, 3 arches du pont



Lors du XIXe siècle, des fouilles archéologiques ont été effectuées permettant de retrouver des tombeaux des rois francs mérovingiens du Ve siècle. En 1938, la tour a été classée monument historique.

### 12-AVENUE FRANCOIS LAGUERRE

Auparavant, appelée « Avenue du Foirail », cette rue fut l'une des plus importantes dans le développement de la ville de Tarascon.

Autrefois, les foires médiévales se tenaient sur le grand terre-plein à l'extérieur de l'enceinte de la ville. A cet endroit, se situait le fossé de la ville.

Au XVIIe siècle, nous savons que la partie haute de la ville était fermée par une porte dite « La Porte du Foirail », une deuxième porte « La Porte de la Caussade » (Porte de la Chaussée) se situe un peu plus bas dans la montée du Foirail.

En 1758, cette porte menaçant de s'effondrer, on décida de la réparer par ordre du roi Louis XV, permettant ainsi de profiter de l'élargissement de l'entrée car celle du foirail était très difficile d'accès pour les charrettes.



## 11-PLACE ET TOUR SAINT-MICHEL

Cette place doit son nom à l'ancienne église dont il ne reste actuellement comme vestige, la tour dite « la tour carrée ». Son vocable, Saint Michel, souvent combattant, fait appel au saint patron des guerriers, invoqué au Moyen Age, pour défendre les fortifications. Le clocher de



la tour, datait apparemment du XIe siècle, mais fut reconstruit en 1382. Cependant le cimetière entourant l'édifice était déjà mentionné. Celui-ci était inclus dans le mur d'enceinte de la ville (aujourd'hui disparu) dont quelques pans de murs sont encore visibles des deux côtés de la tour. Le clocher servait de tour de défense de l'enceinte de la ville ayant servi de protection contre l'invasion du royaume anglais par le Prince Noir pendant la Guerre de Cent Ans. Des fouilles archéologiques avaient mis à jour des vestiges d'un sanctuaire médiéval. Le rempart, quant à lui, semble plutôt dater du XIVe siècle et les petites tours qui le jalonnent, visibles depuis les quais de l'Ariège, pourraient dater entre les XIVe et XVIe siècles. Les premières persécutions contre les protestants commencèrent en 1520 sous le règne de François Ier, lui-même catholique. Après le synode de Sainte-Foy en 1561, où deux édifices étaient dédiés aux cultes catholiques, il fut décidé par la reine régente, Catherine de Médicis, que les protestants en prendraient un pour leurs pratiques. L'église Saint-Michel fut donc dédiée aux catholiques.

En France, « les Guerres de Religion » sont une série de conflits ayant ravagé le royaume de France dans la seconde moitié du XVIe siècle où se sont opposés violemment les camps catholiques et protestants pour des intérêts religieux, politiques et même de pouvoir. Cette opposition déboucha sur une terrible guerre civile auquel prennent part certains pays d'Occident, catholiques ou protestants.

## 4-RUE DU BARRI

Empruntez la 2e à droite du pont et remontez la rue du Barri depuis l'ancienne place forte. Le terme « barri » signifie rempart et par extension « faubourg au-delà du rempart », c'est-à-dire, le quartier situé à l'extérieur du mur d'enceinte. La partie ancienne de la ville fut souvent ravagée par des incendies : en juin 1640, un incendie ravagea le quartier dans la partie haute, un second en 1701 dévasta toute la ville tout autour de la place Garrigou.

Au milieu de la rue « La Fontaine du Morron » : vous racontera le passage des Sarrasins qui ont ravagé la ville au nom du pouvoir islamique.

Tout en haut, « La Porte de la Leude » ou « Porte des Nobles » vous livrera le cœur millénaire de la cité.

**A retenir** : fontaine du Morron, couleurs des volets et façades



## 5 -RUE NAUGE ET RUE DE LA TOUR

Vous voici dans la rue Nauge d'où vous pouvez remarquer l'architecture des caves de plein-cintres et des rez-de-chaussée. Ce style nouveau fut imposé aux boutiquiers après le terrible incendie de 1701.

Presqu'à l'angle de la place, prenez à droite, la rue de la Tour dont les escaliers à la courbe suivante, vous mèneront à la place de l'ancien château.



## 6-TOUR DU CASTELLA

Sitôt franchie l'enceinte que fût la forteresse, vous déboucherez sur le rocher en plein ciel attiré par une tour dotée d'une horloge remplaçant l'ancienne tour maître du château comtal. La tour actuelle fut construite sur l'emplacement de l'ancien donjon médiéval de forme rectangulaire. Elle fut érigée en 1775 par les architectes de l'intendant de Louis XVI, Anne Jacques Robert Turgot, qui en profita pour faire financer les travaux. Il se servit du reste des matériaux pour la rénovation de la porte d'Espagne.

## 10-PLACE GARRIGOU

La place Garrigou, dite ex-place de « La Daurade », entourée de couverts, doit son nom à Joseph Louis Félix Garrigou, figure locale de Tarascon-sur-Ariège, né en septembre 1835 et décédé en 1920. Il était le fils d'Adolphe Garrigou, médecin et préfet de l'Ariège lors de la révolution populaire de 1848, puis maire de Tarascon. Il fût aussi, dans la lignée de son père, préhistorien, spéléologue et hydrologue fuxéen. Felix Garrigou était médecin à Ax-les-Thermes et a grandement contribué à l'évolution de la science dans les domaines de l'hydrologie, la toxicologie et la métallothérapie. Avec son collègue, le docteur Félix Regnault, il réalisa des recherches préhistoriques entre autres, dans la grotte de la Vache à Alliat, un petit village dans la vallée du Vicdessos.

Sur la place, vous remarquerez à l'angle nord, une maison remarquable, dite « La maison de Jehan-Séré » construite en 1575 mais dont l'accolade surmontant les ouvertures pourrait faire croire à une construction plus ancienne. Il s'agit en effet, d'une maison à pan de bois, celui-ci reproduisant les formes de la pierre. Les croix de Saint-André sont remplacées par des piles plus droites et plus longues. L'édifice est aujourd'hui propriété privée et est inscrit aux Monuments Historiques en 1950. Les foires du 8 mai et 30 septembre s'y déroulent, étant issues des foires médiévales, dont on trouve mention dès 1296 sous la coupe des comtes de Foix, ouvrant et clôturant les saisons des estives.





## 9- EGLISE DE LA DAURADE

L'église de la Daurade fut au centre de la Réforme protestante menée par le chef réformateur, Jean Calvin. L'église fut réservée aux huguenots (ou calvinistes); certains d'entre eux furent mêmes enterrés à proximité de la Tour Saint-Michel grâce à un acte mentionnant l'achat en 1609 d'un jardin qui devait servir de cimetière sur ordre du roi Henri IV de France. L'église, dont l'origine de sa construction remonterait au XIe siècle est de style roman, et fut utilisée jusqu'en 1530. Elle fut reconstruite au même emplacement au milieu du XVIe siècle et entièrement



remaniée juste après la démolition lors des Guerres de Religion par la Ligue catholique aristocratique de François de Guise (en 1568 et 1582) puis affectée au culte protestant jusqu'en 1599 suite à l'édit de Nantes l'année précédente.

De plan trapézoïdal, son chœur couvert d'une croisée d'ogives, est suivi d'une nef unique qui se rétrécit vers le nord. Celle-ci est soutenue par trois arcs-doubleaux. Entre les arcs, des croisées d'ogives forment la voûte. Les contreforts sont placés uniquement à l'intérieur de la nef sans saillie extérieure. Le portail d'entrée à 2 voussures en arc brisé, refait au XVIIIe siècle, imite ceux du XIIIe siècle. L'église est entièrement lambrissée de noyer.

Anciennement dédiée à Saint Paul, l'église doit sa dédicace actuelle à la statue dorée de la Vierge (comme son nom l'indique « la Daourado » (« Dorée ») en occitan)) qui orne la chapelle de gauche dans l'église. Celle-ci fut inscrite aux Monuments Historiques en 1990 et ouverte aux visites.

Suite à la démolition de la porte dite de « Foix » dont une grande partie des matériaux notamment la cloche et l'horloge ont été réutilisées pour la construction de La Tour du Castella La tour est maintenant le site emblématique de la ville, servant autrefois de lieu d'alerte depuis les monts de Tarascon. Grâce à cette tour, on a la meilleure vue sur les alentours.

De là, on peut facilement comprendre la dernière période pyrénéenne glaciaire du quaternaire. Le bassin de Tarascon était en effet la dernière des grandes confluences glaciaires de la haute vallée de l'Ariège où venaient se rejoindre dans ce verrou le glacier du Vicdessos, celui de la vallée de Saurat et celui sur la rive droite de la vallée d'Arnavé. Des indices de ces flux de glace sont encore visibles dans la roche du massif de Quié face au

Castella, qui est taillé presque verticalement par l'érosion glaciaire, secteur où vivaient les Cro-Magnon magdaléniens autrefois.

**A retenir :** panorama, ancien quartier médiéval, quartier résidentiel de l'ancien Pêchiney



## 7-VESTIGES ET REMPARTS DU CHÂTEAU DE LAMOTHE

Vous êtes au pied des vestiges du rempart médiéval du château de Lamothe, près de l'ancien mur d'enceinte.

Ici pendant les heures les plus difficiles, les guerres de Religion entre les gouvernements catholiques et protestants en empêchait la prospérité de Tarascon, qui vécut de grandes violences au milieu du XVIe siècle. Les attaques du duc catholique François de Guise contre la présence protestante dans le Sabarthès n'ont fait qu'accroître les brutalités. Du 27 septembre 1568 au 9 juin 1569, Tarascon est tombée aux mains des dirigeants protestants qui ont dirigé la ville. En 1705, la ville fut victime de graves inondations emportant les deux ponts ainsi qu'une partie des maisons...



À la suite de ces inondations, des travaux d'aménagement du lit de la rivière furent entrepris en 1733, sous l'impulsion du cardinal de Fleury, Premier ministre du roi Louis XV, afin de protéger le faubourg et l'église des prochains débordements. Sous l'emplacement du château médiéval détruit par ordonnance royale en 1632, donc l'emplacement actuel de la tour du Castella, on aperçoit la grotte fortifiée médiévale dite de « Lourdes ».

**A retenir :** rue des remparts, château de Lamothe, jardin avec vue sur l'ancienne résidence Péchiney, monument aux morts à la gloire des réseaux d'évasion des passeurs, les évadés de France, des soldats venus d'Afrique

## 8-PORTE D'ESPAGNE

Il s'agit d'un ouvrage du XIVe siècle doté d'une porte à créneaux qui avait un pont-levis et une herse commandant l'entrée de la ville côté Sud. Mais ces défenses féodales sont ostentatoires, par exemple, les meurtrières ne permettent pas de tirer. Il s'agissait surtout de magnifier l'entrée de la ville alors que la route principale la traversait encore.

L'escalier donnait accès au corps de garde et au chemin de ronde qui parcourait le mur d'enceinte dont un pan est encore visible. Ni la route, ni la terrasse du Mazel-Vieil, situées au-devant de cette porte, n'existaient puisqu'ils y avaient des fossés.

Le Mazel était l'ancien quartier des bourgeois et l'abattoir des bouchers de la ville. Une charte protégeait le monopole commercial des bouchers et il était interdit de tuer et d'ouvrir une boucherie dans le faubourg.

Cette tour-porte servit aussi de prison et d'école et même en son temps de mairie lors de la fin du XVIIIe siècle.

